

**XIX Plenaria – CEP 2015**

30 novembre – 3 Décembre 2015

Thème : Conscience Ecclésiale et *Missio ad gentes*.Le Service de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples50 ans après le Document Conciliaire *Ad gentes.*

**II Ponenza**

**Les activités missionnaires *ad gentes***

**chez les jeunes Eglises**

**Card. Peter K. A. TURKSON**

**Introduction**

L’Assemblée plénière de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples nous offre l’occasion de réfléchir sur le service de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples en faveur des jeunes Eglises, 50 ans après le document conciliaire *Ad Gentes* (AG). Le but de ma réflexion est de présenter la deuxième partie du thème sur les *activités missionnaires ad gentes*. Dans un premier temps, je tâcherai de définir les éléments clés de notre sujet - **Mission *ad gentes*** - dans le Décret *Ad gentes* et autres documents conciliaires. Dans un deuxième temps, je vous ferai l’évaluation des activités missionnaires des jeunes Eglises à la lumière de leurs réponses au questionnaire qui a été envoyé. Dans un troisième temps, je signalerai quelques défis contemporains des jeunes Eglises ce qui introduirait notre réflexion sur la manière dont la Congrégation pour l’Evangélisation des peuples peut soutenir l’œuvre d’évangélisation dans les jeunes Eglises.

1. **Vatican II: la mission *ad gentes* et les jeunes Eglises**

Une des grandes réalisations du Concile Vatican II a été la récupération du sens théologique de la mission comme *missio Dei*. *Le Décret sur l'activité missionnaire de l’Église, Ad Gentes*, a défini la mission comme découlant de la dynamique de l’amour de Dieu pour le monde manifesté dans l’envoi du Fils et du Saint Esprit. Ainsi la *missio Dei* définit la nature de l’Église: «*Par nature, l’Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu’elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père»* (AG 2)

L’Eglise missionnaire est appelée à être un témoin vivant de l’éternelle nouveauté de l’amour de Dieu. Elle est instituée pour dire Dieu au monde. Le Concile a utilisé le terme ″**Missions″** pour désigner «*Les initiatives particulières par lesquelles les prédicateurs de l’Évangile envoyés par l’Église et allant dans le monde entier s’acquittent de la tâche d’annoncer l’Évangile et d’implanter l’Église parmi les peuples ou les groupes humains qui ne croient pas encore au Christ*» (AG 6).

Le Concile appelle ″***Jeunes Églises″***, ces communautés chrétiennes qui sont nées grâce à l’activité missionnaire de «*l’évangélisation et la plantation de l’Église dans les peuples ou les groupes humains dans lesquels elle n’a pas encore été enracinée*» (AG 6). Elles sont aussi appelées ″***églises autochtones particulières***″, *″églises particulières″, ″églises locales″*.

Il est entendu que les ″Jeunes Eglises″ doivent croître progressivement comme des « *communautés de foi, de liturgie et de charité*» (AG 19). Elles doivent aussi être dotées *« en clergé local, en religieux et en laïcs, enrichie de ces ministères et institutions qui sont nécessaires pour diriger et développer la vie du Peuple de Dieu sous la conduite de l’évêque* » (AG 19).

Elles doivent avoir un laïcat chrétien mature engagé au service de la justice et de l’amour dans la société, qui puisse participer à établir l’Évangile dans le milieu de vie et de travail des gens (AG 19; AG 21). Elles doivent développer les moyens de communication, le témoignage de vie des familles qui sont « *des Séminaires de l’apostolat des laïcs et des vocations au sacerdoce et à la vie religieuse* » (AG 19, AG 20). Elles doivent encore faire une catéchèse adéquate. Pour un développement ultérieur des jeunes Eglises, je voudrais attirer l’attention de cette plénière sur certains domaines d’intérêt particulier. Permettez-moi de les évoquer brièvement.

**L’inculturation**: le Concile Vatican II a ouvert la voie à l’intégration des différentes cultures dans l’expression de la foi chrétienne. Le mot utilisé est ″adaptation″, toutefois, il prend comme modèle ″l’économie de l’Incarnation″ qui a ensuite donné naissance au concept d’inculturation. *Ad Gentes* invite ″les jeunes Eglises particulières″ à « *emprunter aux coutumes et aux traditions de leurs peuples, à leur sagesse, à leur science, à leurs arts, à leurs disciplines, tout ce qui peut contribuer à confesser la gloire du Créateur, mettre en lumière la grâce du Sauveur, et ordonner comme il le faut la vie chrétienne* » (AG 22, 4.8).

**La recherche théologique**: En ce qui concerne les finalités d’une inculturation adéquate de la foi, *Ad Gentes* a encouragé les églises particulières au développement de la réflexion théologique dans chaque territoire socio-culturel (AG 22). En outre, le Concile a invité les théologiens des jeunes Eglises à « *soumettre à un nouvel examen les faits et les paroles révélés par Dieu, consignés dans les Saintes Écritures, expliqués par les Pères de l’Église et le magistère* » (AG 22). Cette réflexion théologique doit aider le développement de la **catéchèse** et l’inculturation de la **liturgie** (AG 19).

**La communion avec l’Eglise universelle**: les jeunes Églises particulières sont également appelées à être en communion avec l’Eglise universelle. *Ad gentes* insiste sur les obligations de l’Eglise universelle à l’égard des jeunes Eglises. L’insistance est mise sur la solidarité dans le domaine matériel: « *Elles ont un très grand besoin que l’action missionnaire incessante de l’Église tout entière leur procure les secours qui servent tout d’abord au développement de l’Église locale et à la maturation de la vie chrétienne*» (AG 19).

De plus, elles doivent, sur le long terme, avoir des vocations suffisantes et être capables de partager, à leur tour, avec d’autres Eglises : « *Il convient tout à fait que les jeunes Églises participent effectivement à la mission universelle de l’Église en envoyant elles aussi des missionnaires qui pourront annoncer l’Évangile par toute la terre, bien qu’elles souffrent d’une pénurie de clergé. La communion avec l’Église universelle sera d’une certaine manière consommée lorsque, elles aussi, participeront activement à l’action missionnaire auprès d’autres nations* » (AG 20).

**La Hiérarchie :** le rôle de chaque évêque dans son diocèse est affirmé ainsi que l’importance des conférences épiscopales (AG 22; 31; 32).

**Les relations avec la société**: Le Concile a redéfini la relation de l’Église avec le monde. Le Concile a demandé à l’Eglise d’interpréter les *signes des temps.* Le salut n’est plus seulement compris en termes religieux, il est aussi considéré comme une *libération sociale et une humanisation*. La *Missio Dei* c’est prendre place dans le monde au salut de l’humanité, dont l’Église est à la fois *signe et instrument*. Ainsi, tout en soulignant l’importance des activités missionnaires (*Missiones Ecclesiae*), le Concile Vatican II a pris davantage conscience de la valeur positive du progrès de l’ordre social vers la promotion du bien commun et de la dignité propre de la personne humaine. L’histoire du monde est positivement interprétée comme une histoire dans laquelle l’Esprit de Dieu guide le progrès du monde (*Gaudium et Spes* 26, 4).

**Les Relations avec les autres religions:**

Le Concile, tout en maintenant la validité de la maxime «*extra ecclesiam nulla salus* (cf *LG* 14), a approfondi son sens avec une déclaration pleine d’espérance. Ceux, qui, sans qu’il y ait de leur faute, ignorent l’Evangile du Christ et son Eglise, mais cherchent pourtant Dieu d’un cœur sincère, sous l’influence de sa grâce, d’agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, eux aussi peuvent arriver au salut éternel.

Bien que par des voies connues seulement de lui, Dieu puisse conduire à la foi sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu (cf. *He* 11, 6) ceux qui, sans faute de leur part, ignorent l’Évangile, l’Eglise a l’obligation et aussi le droit sacré d’évangéliser chacun sans exception. (cf *LG* 16, CCC 846-848).

Dans cette ligne, l’Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions, elle va même jusqu’à reconnaître, préserver et promouvoir les bonnes choses spirituelles et morales, ainsi que les valeurs socio-culturelles découvertes chez ces personnes. Tout ce que l’on y trouve de bon ou de vrai, est considéré par l’Eglise comme une préparation à l’Evangile (*praeparatio evangelica* LG 16). Elle considère avec un respect sincère ces manières d’agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu’elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu’elle-même tient et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d’annoncer sans cesse, le Christ qui est « la voie, la vérité et la vie » (*Jn* 14, 6), dans lequel les hommes doivent trouver la plénitude de la vie religieuse et dans lequel Dieu s’est réconcilié toutes choses (NA 2).

1. **Evaluation des activités missionnaires *ad gentes* dans les jeunes Eglises: données des questionnaires**

L’ouverture de l’Eglise à travers le Concile Vatican II a produit et continue de produire beaucoup de fruits. Il a ouvert la voie à une rénovation des activités missionnaires de l’Eglise dans les différents continents. La croissance numérique des jeunes Eglises en est une preuve évidente. Grâce aux activités des jeunes Eglises particulières, soutenues par l’Eglise universelle, à travers *Propaganda Fide* et la sollicitude des Congrégations missionnaires dans les Eglises plus développées, le nombre des catholiques a augmenté en Afrique, en Asie et en Océanie. Les statistiques actuelles montrent qu’au cours des 5 dernières années, dans seulement 230 Eglises, la croissance a atteint le chiffre de 72% alors que dans 5% des Eglises, il reste stable. Mais il faut noter une baisse de 23%, dont nous analyserons les raisons plus tard, lorsque nous parlerons des facteurs qui affaiblissent ou menacent la foi dans les jeunes Eglises.

Il est dit encore que les Eglises locales sont organisées /structurées en Préfectures Apostoliques, Vicariats Apostoliques, Diocèses, Archidiocèses, toutes dirigées par des évêques. La majorité des Eglises sont en Afrique avec 507 Circonscriptions Ecclésiastiques, tandis qu’en Asie, il y en a 478, en Amérique 80 et en Océanie 46 (Cf. Doc. *Elementi per la preparazione delle ponenze*, pp. 3 et 30-33). Il serait bon de suivre les réponses aux questionnaires et de voir ces éléments, ces facteurs, qui contribuent à la mission *ad gentes*, l’affaiblissent ou la menacent.

**QII-1. Les facteurs qui stimulent l’évangélisation dans les jeunes Eglises**

**QII-1.1: Les éléments qui soutiennent la mission *ad gentes***

Les réponses au questionnaire montrent que de nombreuses jeunes Eglises essaient de développer des structures missionnaires qui stimulent l’évangélisation, comme par exemple les C**ommissions** (73%): pour la mission, l’évangélisation, la catéchèse, la liturgie, l’œcuménisme, la formation biblique, l’éducation, etc.; les **Bureaux diocésains** (52%): pour les missions, la pastorale, la Caritas, le laïcat, les publications, etc. 87% soulignent l’importance et la présence des **Conseils**: les Conseils épiscopaux, les Conseils presbytéraux, des Conseils paroissiaux, les Conseils d'élèves, le Collège des Consulteurs: 13% notent le rôle joué par les **mouvements** telles que les associations laïques, les communautés ecclésiales de base, les associations des catéchistes, le mouvement des agents pastoraux, etc. Enfin, 6% soulignent l’importance de l’institution de la **Journée missionnaire mondiale**, ainsi que les activités d’animation missionnaire.

**QII-1.2 Les activités qui manifestent de l’intérêt et de l’attachement à Jésus-Christ.**

Les réponses indiquent que l’activité de l’Eglise qui attire le plus de personnes au Christ dans les jeunes Eglises est **l’activité caritative** (57%). Autrement dit tous les services qui promeuvent les valeurs et la dignité humaines : les hôpitaux, les cliniques, les services aux migrants, l’aide aux victimes des catastrophes, etc. Cette activité est suivie par la **catéchèse** (41%) et la **Liturgie** (37%) avec une insistance sur les célébrations eucharistiques, la célébration des sacrements, l’adoration du Saint-Sacrement, les prières de groupe, les pèlerinages, les processions, les retraites spirituelles, les dévotions mariales, la liturgie des heures (il est important de souligner que de nombreuses communautés religieuses ouvrent leur liturgie des heures aux laïcs). Les autres activités comprennent **l’éducation pastorale** (32%) dans les écoles catholiques et publiques, les universités, la formation des laïcs, la pastorale des jeunes et des enfants; le **Dialogue /** les **Rencontres** (32%), comme le dialogue inter-religieux, le dialogue des cultures, la collaboration sociale, etc.

**QII-1.3 Les activités pour les catéchumènes en vue du baptême**

Ici, la **catéchèse** vient en premier (53%), suivie des **œuvres sociales** (38%); de la **liturgie** (36%); du **témoignage** des évêques, des prêtres, des religieux et religieuses et des laïcs (35%) et des **visites pastorales** des évêques aux différentes zones pastorales (22%).

**QII-1.4 Les lieux où se déroulent les activités missionnaires**

L’endroit le plus commun est la **paroisse** (88%). Elle est suivie par les **écoles** à différents niveaux, les universités, la pastorale des étudiants, la pastorale de la jeunesse, les centres de formation (73%); Les **centres sociaux**, y compris les structures de santé, les maisons de retraite, les orphelinats, les centres pour réfugiés, la Caritas, le ministère des prisons, etc (54%); les médias (27%) et les centres spirituels (18%).

**QII-1.5 Les médias au service de l'évangélisation**

Les réponses indiquent que le moyen le plus utilisé par les jeunes Eglises est la **presse**, autrement dit les revues, bulletins, lettres pastorales, etc. (81%). Elle est suivie par la **radio** (53%), avec des programmes religieux diffusés dans les stations de radio publique ou la radio diocésaine, en lien avec Radio Maria et Radio Vatican; l’**Internet** (41%): la majorité des diocèses ont des sites Web; plusieurs ont accès à Twitter, Facebook, etc.; les **bibliothèques** (18%).

**QII-1.6 Les témoignages concrets qu’offrent les communautés chrétiennes à la société en faveur de l’évangélisation.**

Les réponses affirment d’abord l’importance du **témoignage de vie** (63%), en particulier, celle primordiale des missionnaires, des prêtres, des religieux, des laïcs et des catéchistes peuples qui portaient et portent témoignage de l’amour fraternel dans le Christ. **Le sacrifice des martyrs** est également désigné (40%), en particulier, celui des prêtres missionnaires, des catéchistes et des laïcs tués à cause de leur foi. Il y a encore l**a sainteté de vie** (32%) et l’importance des **œuvres sociales** (17%).

**QII-2 Les facteurs qui affaiblissent l’évangélisation dans les jeunes Eglises**

**QII-2.1 Les facteurs internes qui empêchent l’évangélisation**

Le premier des facteurs désignés est la prédominance des **croyances traditionnelles** (46%), qui existaient bien avant l’avènement du christianisme et auxquelles les gens continuent à recourir en particulier dans les moments de difficulté. Elle est suivie par les **idéologies** en développement (31%), tel que le genre (gender), le matérialisme, le colonialisme et le relativisme. Il y a également les **situations socio-politiques** (35%) telle que l’instabilité, l’immigration, la discrimination, la pauvreté, le tribalisme et l’analphabétisme; la présence de sectes, en particulier les **églises néo-pentecôtistes** (31%), qui proclament un évangile de la prospérité; **Le fondamentalisme religieux**, spécialement des religions comme l’islam, le confucianisme, le bouddhisme, l’hindouisme, etc.

**QII-2.2 Les facteurs qui affaiblissent l’intérêt pour l’évangélisation**

**L’Idéologie** est le premier facteur qui mine l’évangélisation (50%). Elle est suivie par la **formation insuffisante** (44%) y compris le cléricalisme, l’absence de formation permanente, l’analphabétisme, l’affaiblissement des valeurs morales, etc.; **La pauvreté**, l’indigence économique (38%); les **Divisions** tribales et ethniques, le sectarisme, etc. (20%) et la violence, en particulier, la persécution, l’oppression et la discrimination contre les chrétiens (15%).

**QII-2.3 les autres facteurs d’affaiblissement**

Notez que la **discrimination** revient avec un pourcentage plus élevé (66%) et elle comporte l’interdiction de formation religieuse, l’absence de liberté religieuse et l’extrémisme. Il faut citer aussi d’autres facteurs tels que **l’indifférence religieuse** (55%); la **crise des vocations** (5%) et du **mariage** (1%).

**QII-3 Les facteurs externes qui favorisent l’évangélisation**

**QII-3.1 Les facteurs qui dépendent de l’état**

Il faut noter que la situation **politique** positive d’un état favorise l’évangélisation, causant, là où la législation est favorable, la paix, la tolérance, et de bonnes relations Église-État (90%). Puis, il y a la **disposition religieuse naturelle** des personnes (37%), la **Culture** avec l’hospitalité, le dialogue, la collaboration (30%); les **accords (conventions**), l’aide sociale, les œuvres, les institutions, etc. (8%) et l’**éducation** (9%).

**QII-3.2 Les facteurs qui découlent de la société**

En général, le premier facteur important est relatif aux Organisations Internationales (44%) au même titre que les ONG locales. Puis viennent le **partenariat** et la coopération entre les diocèses (25%); les **œuvres humanitaires** (30%), avec la défense des Eglises et les initiatives dans le domaine de la justice, de la paix et de l’intégrité de la création, ainsi que la protection de la vie; l’éducation chrétienne (7%) et l’œcuménisme (4%).

**QII-3.3 Les facteurs qui découlent de la Culture**

Ici, le premier facteur est l’accueil (53%), en particulier des personnes de cultures différentes; la tolérance (38%); la diversité culturelle (32%); la religiosité populaire (27%) et le respect de l’autorité (9%).

Il existe d’autres facteurs externes (28 sur les 262 répondu) qui stimulent l’évangélisation tels que l’impact positif du **charisme du Pape François** (46% - 13 sur 28), et la participation des chrétiens en matière de promotion de la paix dans la société (4%, autrement dit 11 sur 28).

**QII-4 Les facteurs qui minent l’évangélisation**

**QII-4.1 Les facteurs qui découlent de l’État**

La **législation des États** (57%) est le premier facteur à mentionner ici: Il est clair qu’une législation injuste contre la liberté religieuse, comme la charia qui interdit la conversion à une autre religion menace le travail d’évangélisation. Les autres facteurs concernent le type de **régime politique** (46%), l’**insécurité** (16%), la **corruption** (11%) et **le fondamentalisme religieux** (12%).

**QII-4.2 Les facteurs qui découlent de la Société**

Les facteurs mentionnés ici sont les croyances religieuses traditionnelles (25%); l’**ethnicité**: le nationalisme, le tribalisme, le régionalisme, le clientélisme, etc. (14%); l’**occultisme**: les cultes maçonniques, la Rose-Croix, les djihadistes, Boko Haram, l’Isis (12%); la **Crise:** socio-politique, économique (7%) et le laxisme moral (7%).

**Q 4.3: Les facteurs qui découlent de la Culture**

La prédominance des **Coutumes et traditions** est fortement soulignée (57%): il y a une référence particulière au syncrétisme et aux ″pratiques païennes″, à la polygamie et à l’inégalité sociale, notamment à la place des femmes dans la société. Parallèlement à ce premier facteur, il y a la **mentalité des personnes** (57%) qui comporte dans certains territoires, le néo-libéralisme, la laïcité et la mondialisation. Enfin, il y a l’absence **de formation adéquate** (21%).

1. **Comment aider les jeunes Églises**

**à dynamiser l’évangélisation**

Ayant à l’esprit le tableau des réponses au questionnaire, notamment des divers facteurs internes et externes : les forces, les faiblesses, les opportunités et les dangers, je voudrais **mentionner certains domaines dans lesquels la puissance évangélisatrice peut être multipliée, moyennant une aide**.

***La formation des laïcs***

Le Concile Vatican II parle de former les laïcs à « *prendre conscience de leur responsabilité à l’égard de tous les hommes*» (AG 21). Un bon nombre de laïcs ont joué et continuent à jouer un rôle considérable dans l’œuvre d’évangélisation de l’Eglise dans les territoires de mission. Dans la poursuite de sa mission, l’Eglise a besoin d’aider la classe intellectuelle dans ces sociétés à développer le courage d’assumer des responsabilités sociales et politiques comme l’enseigne la doctrine sociale de l’Église. Comment les jeunes églises peuvent-elles être aidées à développer des associations de la classe intellectuelle dans leurs territoires, en particulier en Afrique?

En outre, l’Église doit soutenir les laïcs dans leur combat contre les idéologies qui détruisent la famille. Une attention doit être accordée à la participation des femmes dans ces Eglises. Les femmes sont victimes de toutes sortes de discrimination et d’exploitation, en particulier dans les cultures dominées par les hommes. Elles sont aussi victimes, d’autre part, des mouvements féministes et des théories du genre qui présentent un modèle uniforme de la femme, et la banalisation de la sexualité. Comment les femmes peuvent-elles être aidées à prendre leurs responsabilités dans ces Eglises et dans la société?

***Une inculturation vraie et équilibrée***

Les jeunes Eglises d’Afrique, d’Asie et d’Océanie sont des témoins du renouveau culturel. Malheureusement, ce renouveau culturel revêt parfois une certaine forme d’ethnocentrisme, de tribalisme et de régionalisme. Ce qui conduit les personnes à oublier que l’être humain est créé à l’image et à la ressemblance de Dieu, à être réticentes pour s’ouvrir aux étrangers et partager la bonne nouvelle de notre Fraternité en Jésus Christ. Cette attitude affecte de manière inquiétante la vie de l’Eglise. Dans certains territoires, les prêtres et les laïcs vont même jusqu’à rejeter un évêque nommé par le Saint-Père, pour la simple raison qu’il n’est pas de leur région ou de leur clan. Certains vont même justifier cette attitude en se basant sur le besoin d’inculturation de l’Eglise dans les églises locales. Les Séminaires et les communautés de formation sont également confrontés au problème de la vie interculturelle. Certains Diocèses et Congrégations hésitent à accepter des personnes de certains milieux culturels par peur de la rencontre interculturelle. Malheureusement, quelques Diocèses ou Congrégations sont encore sous l’influence de certains préjugés concernant la relation entre les différentes cultures dans un pays déterminé. Certaines cultures pourraient être étiquetées de dominatrices; d’autres d’immorales, ou de permissives, etc.

Les jeunes Eglises doivent être aidées à comprendre que l’inculturation n’est pas une simple célébration et préservation des cultures locales, mais une véritable conversion *à la personne vivante du Christ* (*Ecclesia in Africa*, 57). Il faut insister sur *une nouvelle phase d’évangélisation* *qui viserait à* *édifier l’Église comme famille*, évitant tout ethnocentrisme et particularisme excessif, cherchant au contraire à encourager la réconciliation et une véritable communion entre les différents groupes ethniques, favorisant la solidarité grâce au partage du personnel et des ressources (*Ecclesia in Africa*, 63).

***Le défi du pentecôtisme***

Ces Jeunes Eglises témoignent d’une agression du pentecôtisme. Les néo-pentecôtistes présentent un Evangile de prospérité matérielle, affichent la richesse du pasteur, obligent à payer la dîme, investissent dans les médias comme moyen d’évangélisation, insistent fortement sur les rituels de guérison. Cet évangile de prospérité matérielle séduit les entrepreneurs et jeunes qui considèrent la richesse et la santé, le prestige et la prospérité comme des signes évidents de la faveur divine. De nombreux catholiques pensent alors que l’Église, pour être crédible, devrait imiter les églises pentecôtistes. Comment les jeunes Eglises peuvent-elles être aidées à discerner les œuvres d’évangélisation qui correspondent aux valeurs évangéliques ? Le Concile Vatican II a déclaré: «*En réalité, le mystère de l’homme ne s’éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné..... C’est donc par le Christ et dans le Christ que s’éclaire l’énigme de la douleur et de la mort qui, hors de son Évangile, nous écrase* »(*Gaudium et Spes* 22). Voici un défi énorme de la mission *ad gentes* dans ces églises.

***Partage avec la mission universelle de l’Eglise***

Les jeunes Eglises répondent de plus en plus à l’appel de *Ad Gentes* à «*participer effectivement à la mission universelle de l’Église en envoyant elles aussi des missionnaires qui pourront annoncer l’Évangile par toute la terre*» (AG 20). Les Eglises d’Afrique, d’Asie et d’Océanie envoient des prêtres diocésains, des religieux et religieuses aux églises en manque de prêtres et de missionnaires dans leurs régions, de même en Europe et en Amérique. Cela pose la question de savoir comment ils sont préparés pour la mission *ad extra*. Certaines Eglises locales possèdent des programmes de formation pour les missionnaires *ad extra*, mais ils sont insuffisants. Comment ces jeunes Eglises peuvent-elles être aidées à former adéquatement leurs prêtres et religieux pour la mission *ad-extra*? D’autre part, il nous faut davantage réfléchir avec les Eglises d’accueil sur la manière dont ces missionnaires issus des jeunes Eglises sont perçus et accueillis. Comment les Eglises d’accueil peuvent-elles aider les missionnaires *fidei donum* à s’adapter aux contextes culturels, sociaux et ecclésiaux de leur nouvelle mission ?

***Une Eglise migrante?***

Le phénomène migratoire qui a récemment pris une nouvelle dimension planétaire révèle l’instabilité croissante dans les pays en développement. Cette instabilité causée par les conflits, la pauvreté de la persécution, les catastrophes économiques et naturelles affectent aussi les activités missionnaires des jeunes Eglises, certains diocèses, paroisses, écoles sont déstabilisés. Comment la Congrégation pour l’Evangélisation des peuples peut-elle aider à stabiliser la situation de ces sociétés de manière à ralentir les flux migratoires? D’autre part, comment la présence de ces réfugiés en Europe peut-elle conduire l’Eglise universelle à redécouvrir sa voix prophétique et remettre en question sa fidélité à son identité comme Eglise du Christ, Famille de Dieu?

**Conclusion**

J’ai essayé ici de présenter les défis des Jeunes Eglises en Afrique, Asie et Océanie, à la lumière de leurs réponses concernant leurs *activités missionnaires ad gentes*. Il apparaît clairement que la croissance numérique impressionnante avec le développement positif et la structuration des activités missionnaires dans ces églises est accompagnée d’une aggravation de l’instabilité dans la plupart de ces territoires. Cela me rappelle l’expression de Saint Jean-Paul II: «*La mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Eglise, est encore bien loin de son achèvement. Au terme du deuxième millénaire après sa venue, un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service.»* (*Redemptoris Missio*, 1). La Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples a toujours accompagné les jeunes Eglises dans leur mission d’évangélisation. Je souhaite que les questions soulevées ici nous aident à trouver la meilleure façon de développer l’évangélisation dans ces Eglises.